

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois...

La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

INSERTIONS : annonces : la ligne... Réclames : ... Faits divers : ...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal...

BOURSE DE PARIS

(Service gouvernemental)

5 JANVIER 3 0/0... 4 1/2... Emprunts (5 0/0)...

6 JANVIER 3 0/0... 4 1/2... Emprunts (5 0/0)...

6 JANVIER

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with 2 columns: Actions, Bonds court, Crédit Mobilier, Turc, Turc nouveau

DEPECHE COMMERCIALES

New-York, 6 janvier. Change sur Londres, 4,84 0/0; change Paris, 5,17.

Haute, 6 janvier. Cotons : Ventes 9,000 b., marché excité, haussant, low Orleans 86,50; Georgie 87.

Liverpool, 6 janvier. Cotons : Vente 20,000 bal. Marché haussant.

New-York, 6 janvier. Cotons : 13. Recettes de semaine 105,000 b.

ROUBAIX 7 JANVIER 1877.

Bulletin du jour

Il ne paraît pas encore bien certain que nous ayons un message, pour l'inauguration de la session de 1877.

Depuis l'avènement au pouvoir du nouveau cabinet, les journaux jacobins dressent chaque jour l'état des fonctionnaires suspects dont ils demandent impérieusement l'immolation.

Un homme de lettres d'irréprochable esprit et d'observation, Henri Monnier, vient de mourir à un âge assez avancé.

Les étudiants de Bukarest ont envoyé une adresse à leur gouvernement dans laquelle ils offrent de s'enrôler dans l'armée, pour le cas où la Roumanie ferait la guerre contre la Russie.

Le général Berthaut vient d'adresser une circulaire sur la mise en route des jeunes soldats des 1<sup>re</sup> et 2<sup>es</sup> portions du contingent appelé à l'activité.

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 6 JANVIER 1877.

LA

Fille du Rebouteur

CHAPITRE VII

CONDAMNATION

(Suite).

A tous ces muets témoins de sa douleur, à tous ces chers compagnons de sa vie, Jacques disait tout à tour un touchant adieu.

Thérèse ne dormait pas. Elle avait entendu son père sortir, et, le front collé contre la vitre de sa fenêtre, elle le suivait d'un regard ému.

« Mais quels sont donc ces enfants et ce grand vieillard que j'aperçois là-bas devant l'entrée du faubourg ? »

« M. Gambetta est destiné à demeurer seul avec quelques rares amis attachés à sa fortune, également repoussés par les vrais modérés qui ne lui pardonneront jamais ses palinodes. »

« Mademoiselle Thérèse, dit-il, votre père est un délinquant de la pire espèce, et qui mérite d'autant plus sa punition que, par son entêtement récidiviste, il nous fait beaucoup de peine, à nous autres qui l'aimons tous, et qui sommes forcés de sévir contre lui. »

Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »

« Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »

« Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »

« Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »

« Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »

« Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »

« Et, serrant dans ses bras le pom-

mier sexagénaire, il l'embrassait en pleurant.

« Où diable allez-vous donc ainsi, Père aux crabes ? »

« Allons ! dit le père Leday, allons, les enfants, nous n'aurons pas perdu notre journée. Mais, pauvre demoiselle, comme elle à l'air malheureuse ! »

« Mais que faire, brigadier... que faire ? »